L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 2 OCTOBRE 1879

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.

Le *Standard*, en annonçant le voyage de M. Gambetta à Londres, voyage qui, du reste, n'a existé que dans l'imagination de quelques nouvellistes, dit le Pyrénée, est amené à jeter un coup d'œil sur la situation politique de la France et de l'Angleterre vis-à-vis l'une de l'autre.

Comme nous les jugeons anglais, il est médiocrement flatté des bruits qui courent d'une alliance franco-russe. D'après lui, le retour précipité de M. Waddington au quai d'Orsay, on serait un symptôme, et la visite de M. de Bismark à Vienne, la confirmation. Car, ce qui a fait oublier à l'Autriche ses rancunes contre l'Allemagne, et ce qui les a jetées dans les bras l'une de l'autre, ce ne peut être que la crainte d'un danger commun. Si M. de Bismark s'imagine une alliance austro-allemande, c'est sans doute pour contrebalancer le rapprochement de la France et de la Russie, et s'il [illegible] le sceller en rendant à Vienne, c'est qu'on peut considérer d'autre part l'alliance franco-russe comme un fait accompli. Nous laissons ici la parole au correspondant parisien du *Standard* :

Ici, à Paris, l'alliance russe est regardée non-seulement comme une chose désirable, mais comme une chose conclue. Il va de soi que si la Prusse déclarait la guerre à la Russie, la France envahirait les provinces annexées. Mais l'on sent la nécessité d'autres alliances, en dehors celle de la Russie. J'ai entendu dire ouvertement que c'était là le but du voyage projeté de M. Gambetta à Londres, mais j'ai refusé d'y croire. Il y a une douzaine ou une quinzaine de mois que M. Gambetta était très chaud pour une alliance franco-anglaise. J'apprends aujourd'hui qu'il est tout aussi ardent pour l'alliance franco-russe. Les amis de M. Gambetta—on ne saurait croire le nombre d'amis qu'a en France un homme qui vient au pouvoir—ont résumé à le pénétrer de l'idée que les jours du gouvernement conservateur sont comptés et que l'Angleterre est à la veille de voir arriver au pouvoir un ministère tout nouveau composé en partie de whigs, en partie de radicaux et qui rapprochera avec la Russie dans l'Asie centrale et avec le gambettisme en Europe, et qui en cas de conflit avec l'Allemagne viendrait se ranger aux côtés de la France. La visite de M. Gambetta en Angleterre s'il venait à la réaliser, ne pourrait manquer de le désabuser. Mais aujourd'hui, étant donné ce que les Français appelaraient son idée dominante, on s'explique le ton hostile que les organes gambettistes ont pris depuis peu à l'égard de l'Angleterre.

Mais il y a un important élément dont ces organes devraient tenir compte, je veux dire le sentiment du pays. Ce qu'il y a de certain, c'est que quelque soit le gouvernement de la France, si elle savait une politique ouvertement hostile à l'Angleterre, elle courrait à sa propre perte.

La conclusion de ce passage renferme des déclarations précieuses à retenir, nous les recommandons tout spécialement à l'attention du lecteur :

Les Français doivent se pénétrer, de plus, que leur querelle avec l'Allemagne est un duel. L'Angleterre, comme amie des deux parties, désire le conjurer ; cependant, s'il devait avoir lieu, elle ne peut qu'en témoigner son regret, mais ne se rangera ni avec l'un ni avec l'autre des deux adversaires.

Si, cependant, l'une des deux parties en présence dans ce duel faisait cause commune avec l'ennemi mortel des Anglais, le tour que prendrait l'opinion publique en Angleterre ne saurait être douteux.

Le comble de l'élégance : se chausser avec la botte *Fauché*.

M. Jules Ferry a Bordeaux.—Bordeaux, 17 septembre.—Dans son allocution en réponse au maire de Bordeaux, M. le ministre de l'instruction publique a félicité la population bordelaise de l'accueil qu'elle venait d'accomplir en assurant par sa sagesse et son dévouement à la République le triomphe complet de la légalité républicaine.

Faisant allusion à l'article 7, M. Jules Ferry a ajouté : "Quant à la grande lutte dont on a parlé, M. le maire, j'entends le concert avec mes collègues, la poursuivre avec persévérance et énergie, et bien qu'il y ait encore une partie à gagner, j'ai la certitude d'obtenir le succès final. Le suffrage universel a nettement fait connaître la volonté du pays. Le suffrage restreint ne peut manquer de s'associer à cette manifestation éclatante, parce qu'elle répond à l'esprit national et aux besoins de la société française."

M. Jules Ferry et M. Dumont, directeur de l'enseignement, supérieur accompagnés du recteur de l'Académie, du préfet, du maire et des autorités locales, ont visité l'ancien et le nouveau lycée qui est en construction, les principales écoles primaires et le petit lycée.

Hier soir, le préfet a donné un grand dîner en l'honneur de M. Jules Ferry.

Ce matin, le ministre et M. Dumont ont étudié les plans de la Faculté de Médecine, qui est en construction, et des Facultés des lettres et des sciences, qui sont projetées. Ils visiteront, cette après-midi, les constructions de la Faculté de médecine et les terrains sur lesquels doivent être édifiées les Facultés des lettres et des sciences.

Le recteur donnera un grand dîner et une soirée en l'honneur du ministre.

M. Jules Ferry et M. Dumont partiront demain matin pour Toulouse, où ils arriveront vers deux heures.

La municipalité de Bordeaux a délégué un adjoint pour inviter M. le ministre de l'instruction publique à venir au mois d'octobre inaugurer le nouveau lycée.

—On donne comme prochain un voyage d'études stratégiques qu'entreprendrait, en Alsace, l'état-major général de l'armée allemande, sous la direction du maréchal de Moltke.

Le personnel de cette expédition comprendrait, outre le maréchal lui-même, deux adjudants, dont un colonel ayant rang de chef de division, et un hauptmann, cinq chefs de division, on commandants de régiments, 13 officiers d'état-major, 10 fonctionnaires militaires, 1 chef de bureau, 3 sous-officiers, 43 simples soldats, 23 brosseurs et domestiques et 60 chevaux.

—Le 15 septembre a eu lieu à l'ambassade d'Italie, un grand dîner, suivi de réception, donné par le général Cialdini en l'honneur du duc d'Aoste.

Les invités de l'ambassadeur d'Italie étaient :

Le duc d'Aoste et son aide de camp, le marquis Dragonetti; MM Waddington et Léon Say; le duc de Saint-Théodore, le marquis Vitelleschi, sénateur; le consul d'Italie à Paris et le personnel de l'ambassade; le prince de Campo Real, secrétaire d'ambassade, de passage à Paris.

Le général Cialdini a porté un toast à la France, auquel M. Waddington a répondu par un toast à l'Italie.

—On lit dans le *Havre* :

Nous apprenons que le Chandernagor, qui a tant fait parler de lui, a quitté Hier, vers cinq heures du matin, la rade de Fécamp, en partance pour sa destination.

Ce navire est parti sous pavillon américain et sous le commandement d'un capitaine de cette nation, ayant à son bord plusieurs passagers.

Avant de quitter la rade de Fécamp le capitaine a déclaré à son équipage que si quelqu'un voulait rompre son engagement, il était libre de le faire et qu'il lui fournirait les fonds nécessaires pour se rapatrier.

Tout le monde est resté à bord.

—Les journaux belges annoncent que le nommé Van Hamme s'est réfugié à Lille, afin de se soustraire aux condamnations correctionnelles dont il a été frappé, ainsi qu'à des poursuites éventuelles du chef de faux, sans compter le procès criminel pendant à la cour de cassation dans l'affaire dite "des placards." C'est lui-même qui s'est chargé de faire connaître ce fait en écrivant à des personnes de Bruxelles.

Simple conseil :

Epousez toujours votre femme le 31 du mois, à minuit, et vous serez ainsi certain de l'avoir le 1er.

—Mlle Lili, âgée de cinq ans, vient d'assister à une grosse querelle de ménage. Petit père est sorti en fermant les portes avec fracas et maman pleure silencieusement dans un fauteuil.

Bébé se hisse sur les genoux de sa mère, et le serrant dans ses petites bras :

"Tant pas pleurer, papa pas ! Il est un gros méchant, papa ; demande, nous le mènerons promener bien loin, bien loin, et nous le perdrons dans les champs !..."

Achetez votre chaussure aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

A 15, à 20, à 25 sous les souliers pour bébés, à l'*Etoile Rouge*.

CHRONIQUE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre.—Temps couvert en partiellement couvert avec averses, vent du sud, température généralement en plus élevée, baisse du baromètre.

Température du 1er octobre 1879.
Thermomètre de C. DUBAIL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	24
Midi	81	27
3 h. S.	84	29
6 P. M.	80	26

Bulletins météorologiques.
Mercredi, 1er octobre, 3 h. 45 P. M.
Températures (Fahrenheit) dans les villes du centre.

Augusta, Ga.	86	Louisville, Ky.	74
Atlanta	78	Memphis, Tenn.	80
Montgomery, Ala.	78	Mobile, Ala.	77
Cairo, Ill.	74	Montgomery, Ala.	77
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn.	76
Cincinnati, O.	69	New Orleans, La.	83
Davenport, Iowa	62	Omaha, Neb.	64
Dubuque, Iowa	63	Pittsburgh, Pa.	69
Galveston, Texas	77	Savannah, Ga.	80
Indianola, Texas	81	Shreveport, La.	83
Key West, Fla.	86	St Louis, Mo.	66
La Crosse, Wi.	79	St Paul, Minn.	61
Leavenworth, Kas.	63	Vicksburg, Miss.	77
		Yankton, D. T.	67

Hauteur des eaux au dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.02	Nashville, Tenn	0.06
Cairo, Ill.	3.10	New Orleans*	12.00
Chattanooga, Tenn	3.06	Omaha, Neb.	5.06
Davenport, Iowa	1.01	Pittsburgh, Pa.	0.07
Keokuk, Iowa	1.11	Shreveport, La.	
La Crosse, Wi.	0.04	St Louis, Mo.	7.11
Leavenworth, K	0.08	St Paul, Minn.	1.06
Louisville, Ky.	2.06	Vicksburg, Miss	6.09
Memphis, Tenn	2.04	Yankton	2.06

*La hauteur des eaux est de 12 pieds au dessus de l'étiage de zéro de l'échelle.

GEORGE H. ROHR,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

MARIAGES—Dr C. A. Gandet à Mlle Louise H. Demouilin.
John A. Craig à Mlle Laura Rossy.
John Weber à Anna Kraemer.

NAISSANCES—Mme Edward Geohaind, un garçon.
Mme Joseph Aussard, un garçon.
" Frédérick Eloi, un garçon.
" J. H. Monge, une fille.
" Jean Pujol, une fille.
" Domenica Guanzi, une fille.
" Manuel Vinett, une fille.
" J. A. Tranchard, un garçon.
" Joseph Levrof, une fille.
" G. W. Martin, un garçon.
" Elijah S. Keen, un garçon.
" J. M. Bruns, un garçon.
" Nanna Carrie, un garçon.

DÉCÈS—Pauline Gabert, 2 mois.
Sophie Hoffman, 12 ans.
Mary G. F. Mauhr, 1 an.
Henry Pierce, 19 ans.
Eugène G. Rosière, 2 ans.
Marie Jones, 9 mois.
Célestin Lewis, c. 20 ans.
Zachaerie Churchill, 31 ans.
Maggie Knight, 6 ans.
William Doyle, 45 ans.
Mlle Anna M. Crippen, 41 ans.

Une bombe parmi les républicains.—L'adresse des soldats et des marins fédéraux en Louisiane à leurs anciens compagnons d'armes des autres Etats de l'Union américaine, a été, hier, le sujet de toutes les conversations des républicains—grands et petits, à l'intérieur et au dehors de l'édifice en granit.

C'est une bombe qui a éclaté, au moment où l'on s'y attendait le moins, au beau milieu du camp des fidèles, et les meneurs sont anxieux de savoir l'effet qu'a produit le document au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Les auteurs du mémoire foudroyant se plaignent, avec une amertume, non seulement de l'indifférence calculée et de l'inimitié des représentants des Etats-Unis à la douane de la Nouvelle-Orléans, mais encore de la conduite du Président et de M. Sherman, qui sont restés sourds aux accusations formulées contre les fonctionnaires en question.

Ils proclament que le *Returning Board* s'est emparé de toutes les places, et qu'il est seul reconnu, comme s'il était plus qu'un agent tenu d'annoncer un résultat légalement obtenu. Il a nommé, directement, trente-neuf des commis.

M. Kellogg en a fait désigner quatre-vingt-deux. Trente-un des membres de la Législature qui a élu M. Kellogg sénateur, et des représentants de ces membres, sont à la douane.

Quarante-cinq des membres du comité central républicain de l'Etat ont des emplois du gouvernement dans notre ville.

Les soldats et les marins—ajoute le document—sont frappés d'ostracisme par les fonctionnaires fédéraux, et l'hostilité de la population est rendue plus intense par l'infamie d'une coterie politique dont les soldats et les marins ne peuvent pas contrôler les actes.

Les prétendus chefs politiques soutiennent d'autres coteries qui pillent le trésor public, et forment ouvertement des jurés dans le but de se protéger.

Les meneurs emploient des personnes qui ont prouvé leur opposition au gouvernement, des membres du *whisky ring* et des concussionnaires.

Beaucoup de ceux qui occupent des places fédérales à la Nouvelle-Orléans, y ont été maintenus parce qu'ils sont dépositaires de secrets qui se rattachent aux finances et à la législature de l'Etat, ou à la prétendue élection de M. Wm Pitt Kellogg au sénat des Etats-Unis.

M. A. S. Badger, collector de la douane, n'est que l'instrument de M. Kellogg; il cachera au public, aussi longtemps que possible, les preuves de vols devant lesquels ceux qui ont été commis à New York ne sont rien.

Les plaintes portées dans le courant du printemps dernier, au sujet de la vente des emplois du gouvernement, ont indiqué les motifs de certaines nominations, et une nouvelle enquête établirait pourquoi certaines autres nominations ont été faites.

Un homme blessé.—John W. Carey a reçu une balle de pistolet à la cuisse droite, hier matin, vers deux heures, dans la rue du Bassin, entre Poydras et Perdido. Un ex-membre de la police métropolitaine, William Walsh, qui est accusé de l'avoir blessé, s'est constitué prisonnier.

Carey montait la rue du Bassin avec Dock Wright ; Walsh et deux amis les précédaient de quelques pas. Walsh ayant entendu Carey causer avec Wright, s'écria : "J'ai de bonnes oreilles ; contre qui de nous avez-vous l'intention de vous servir de votre pistolet ?"

Le compagnon de Walsh s'approcha de Wright et lui dit, en lui mettant la main au collet : "Sur qui avez-vous l'intention de tirer ?" Wright lui répondit : "Je n'ai pas l'intention de tirer sur quelqu'un."

Un des amis de Walsh empranta à Carey son pistolet, vint auprès de celui qui tenait Wright et lui demanda s'il était armé ; l'individu lui répondit qu'une arme était inutile puisque Wright n'avait pas l'intention de tirer sur quelqu'un.

L'individu lâcha Wright, qui s'éloigna, mais Carey ne suivit pas son exemple.

Au bout de quelques instants Walsh posa à Carey la question suivante : Etes-vous ami de toutes les personnes présentes ? "Je le suis," répondit Carey ; "alors, continua Walsh, il faut que vous soyez un lâche pour avoir pérmis à un homme de marcher derrière nous afin de nous tirer dessus ;" "je ne suis pas un lâche," s'écria Carey, mais Walsh ayant répété l'injure, Carey demanda son pistolet à celui qui le lui avait emprunté. Walsh tira un pistolet d'une de ses poches et il y eut feu sur Carey, qui s'affaissa sur le trottoir.

Le récit qu'on vient de lire est celui de Carey lui-même ; il l'a fait à l'hopital de charité. C'est aussi celui du témoin et Walsh en admet l'exactitude.

Walsh a été traduit devant le juge Sheehan. Il resterа en prison en attendant le résultat de la blessure de Carey.

Paragraphes.—Les citoyens allemands qui se sont réunis à l'Harmony Hall, ont été harangués par l'hon. E. John Ellis et se sont prononcés pour le général Ogden.

—Quitteront la station de quarantaine du Mississippi, pour notre port : le 3 octobre, la barque anglaise Prince Rupert, arrivée de la Havane ; le 4 octobre, le navire anglais Prince Rudolphe, arrivé de la Havane, le navire anglais S. S. Andean, arrivé de Liverpool, par la voie de Vera Cruz, le brick espagnol Progreso, arrivé de la Havane ; le 5 octobre, la barque espagnole Emigue, arrivée de la Havane ; le 6 octobre, le steamer américain Chase, arrivé de la Havane et de ports de la Floride, la barque espagnole Antonio Balet, arrivée de la Havane, la barque espagnole G. J. Babe, arrivée de la Havane, le steamer espagnol Guillermo, arrivé de la Havane.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $57,055.86, dont $1,933.79 provenant du département du revenu intérieur, $820, en or, $100.83, en argent, et $3,025, en billets, provenant de la douane, $31,176.24 de différentes sources. La sous trésorerie a reçu, dans le mois expiré le 30 septembre, $69,734.06 dont $10,185 en or, $46,394 en billets, $12,155,56 en argent.

—Le capitaine Cain, qui remplit provisoirement les fonctions de coroner, vient de terminer l'enquête instituée à l'occasion de la mort de l'officier Page, tué par Victor ou Bébé Lacoste. Il s'est présenté, hier matin, devant le juge Millembarger, et a formulé contre Lacoste une accusation de meurtre. L'inculpé a été traduit devant le magistrat, qui l'a renvoyé en prison, d'où il ne sortira que pour être amené à la cour criminelle supérieure. On se rappelle que l'officier l'a nommé.

—John Johnson, propriétaire d'une boutique de la rue Peters, près Terpsichore, a été arrêté, hier, sous prévention d'avoir eu en possession une des balles de cuivre qui se trouvaient à bord du Mississippi qui avait été volée. Le marshal des Etats-Unis a saisi le [illegible] le capitaine Gill la lui a livrée.

—M. Brost, charpentier, est tombé du balcon de la résidence No 651 de la rue St-Charles ; on l'a transporté chez lui, rue Baronne, près l'avenue de la Louisiane. La blessure n'est pas grave.

—Hier après-midi, vers cinq heures, John Black a été grièvement blessé par une pièce de bois, à l'ancienne usine des rues Potens et Erato. Des soins lui ont transporté chez lui.

—Deux sacs de café faisant partie du fret du bateau à vapeur Texas, ont été ouverts, hier matin, par un voleur resté sous un quai, au pied de la rue Conti. L'individu a emporté le quart de chacun des sacs. La police ne l'a pas arrêté.

—Les noms des résidents allemands des dix-sept wards de la ville figurent au bas de l'adresse des citoyens allemands qui proclament la candidature de l'honorable L. A. Wiltz nommé les lieutenants ci-après :

Premier ward—Ferdinand Mantz, Claus Ingalls, Fred Beer.

Troisième ward—Geo. Feemster, Ben Ambruster, M. J. Schwarzu, Dr F. Loeber, Peter Blaise, R. H. Benners.

Quatrième ward—F. M. Sibliski, H. F. Starekan, A. Estelo, A. Wagatha, Wm. Todd.

Cinquième ward—F. Aufmkalk, L. Ehren, Henry Opitz.

Sixième ward—Herman Lehman, S. M. Miller, Chas. H. Smith, L. H. Wilking, J. H. Kohn, L. Spiro.

Septième ward—Charles Leehbrunner, G. Keokel, John Jacobs, Emile Maier, John Poenstein.

Huitième ward—J. F. Kuhnhels, F. Ealing, Carl Pupenbrink, Chris. Knop, Geo. Guth, C. F. Seemag, Gottfried Huff.

Neuvième ward — Louis Leonhard, Chris. Sporl, John E. Rengstorff, Jacob Schoen, Harry Miller.

Dixième ward—Frank Lauer, Jacob Hasinger, Hilary Obuzaucki, Leo Blessing.

Onzième ward—Frank Gerstner, Jacob Nesb, Henry J. Seegr, Ernest Seegr.

Douzième ward—Otto Thomas, Henry Ellermann, Phil Traub.

Treizième et Quatorzième wards—John H. Hagen, Chris Doerr.

Quinzième ward—Nichl. Aman, Peter Fink, Jacob Schlumbrecht.

Seizième ward — Henry Lagardère, John Hemphling, R. Tariage, A. Rolle.

Dix-septième ward— Henry Jurgens, Fred Daibel, Geo. Geier, Lorens Passeld, Henry Tebbe.

—Le rév. J. A. Manoritta, curé de l'église St. Antoine de Padoue, célèbre le vingt-cinquième anniversaire de sa prêtrise, dimanche prochain, 5 du courant.

—Notre hôtel de monnaie a frappé, en septembre, trois cent cinquante mille pièces d'une piastre, en argent.

—La société *anti-ring*—président Rivet—a pas siégé hier soir, faute de quorum ; elle se réunira mercredi prochain, à sept heures et demie.

—Les candidats qui se présentent aux *workingmen* (ouvriers) du huitième ward, comme délégués à la Convention de Baton-Rouge, sont : MM. Wm. H. Brooks, John Grayer, James Barras, Terrance Collins, M. P. O'Neil, Hy. Kramer, Alex. Foster. Ces candidats déclarent qu'ils ne se sont pas engagés et, que s'ils sont élus, ils agiront dans l'intérêt des citoyens du ward. Ils sont opposés à tous les monopoles de compagnies de chemins de fer, à tous les autres monopoles, aux coteries et aux cliques.

—A environ 8 heures du matin un nommé Martin Kanopsky, demeurant rue Romparts, No 125, a tenté de se suicider en prenant de la morphine. Le Dr Regard, appelé, lui a administré un contrepoison qui l'a mis hors de danger.

—A 7 h. 30 du soir, un nègre du nom de Paul Winn, a été attaqué au coin des rues St Thomas et Thérèse par un autre nègre nommé W. Johnson qui l'a blessé grièvement à la tête. Le blessé a été porté à sa résidence No 100 rue Constance. Johnson s'enfuit mais fut bientôt arrêté par les officiers Abadie et McCormick, et enfermé au precinct No 2, sous l'accusation d'attaques avec intention de tuer.

Johnson prétend que Winn a commencé par le frapper à coups de bâton. Il existe une ancienne inimitié entre les deux.

—David Benjamin et Geo. Doll, couleur, pour s'être battus et avoir troublé la paix publique, coin Commune et Dryades, conduits à la station centrale.

—Arthur Davis, couleur, ivrognerie, tapage, rue Poydras, près Dryades.

—R. West, couleur, arrêté et conduit à la prison paroissiale par l'officier Bayhi, sur un warrant du recorder du 1er district.

—Geo. Ramley, Wm. Ramley et Tony Ramley—insultes, menaces contre Mme A. Kaul, 412 rue Seconde, arrêtés sur la plainte de cette dernière.

—Mollie Williams, insulte, arrêtée sur affidavit de Maria Padley, 35 rue Thalie. Georgina Parker, couleur, et Mme Lewis, couleur, insulte et injures, arrêtées sur affidavit de Louisa Victor, 68 rue Union.

—Quatre vaches trouvées sur la rue Claiborne ont été conduites aux épaves du 1er district.

Grand mass-meeting du 7e ward.—Il y aura ce soir un grand mass-meeting des citoyens du 7e ward, Se district, au marché St-Bernard, en faveur de la candidature de L. A. Wiltz comme gouverneur.

Un drapeau portant le nom de L. A. Wiltz sera hissé au milieu du rond-point, en face du marché St-Bernard. Plusieurs orateurs se feront entendre. Il y aura une bande de musique et des salves d'artillerie. Le meeting aura lieu sous le marché St-Bernard.

On cite comme candidats du 7e ward pour la convention : Albert Baldwin, Anthony Samboli, Arthur Lambert, D. C. Peck, Philip Rapp, A. Lanzi, Léonce Moro, Jos. Bruneau, A. Pujol.

Vente inscrite aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de Angelina J. Martin à Louis C. Franz, un terrain et bâtisses, 30x94, rue St-Claude, entre Quastler et le chemin de Bayou..... $850

Benj. Rosenberg à Mme Martin Farrell, deux terrains avec les améliorations, 13x85, rue Josephine, entre les rues St. Thomas et Chippewa..... $1,900

Mme J. J. Baer à Veo J. W. Arthur, deux terrains avec les améliorations, 29x139 et 30x139, rue Coliseum, entre les rues Philip et Prendit..... $6,000

Succession de feue E. Clay à Emile Bossy, un terrain avec les améliorations, 33x128, rue Galvez, entre les rues Dumaine et Ste-Anne..... $600

Mme Anthony Frederick à Henry Meyer, deux terrains avec bâtisses, 27x105, rue Royale, entre les rues Lesseps et Poland..... $600

Vente par le shériff (John Cook) à Mlle Ann Fahy, un terrain, 95x64, rue Felicity, coin Howard..... $500

L'AMNISTIE PLÉNIÈRE.—On lit dans la *Patrie* :

Il aurait été décidé, assure-t-on, parmi les intéressés directs, que la campagne pour l'amnistie plénière devait continuer, malgré l'insuccès de Blanqui à Bordeaux. On n'envisage même pas cet insuccès comme un échec grave pour l'idée qu'on veut soutenir. En effet, fait-on remarquer, la réélection de Blanqui eut porté la question devant la Chambre dès la rentrée, et peut-être vaut-il mieux qu'en ce moment elle n'y vienne pas de suite, ce qui permettra de continuer l'agitation dans le pays sans qu'un désaveu solennel des pouvoirs publics puisse venir l'interrompre brusquement.

Victor Hugo et Louis Blanc adressent à la ville de Port-Vendres la lettre suivante :

"A la ville de Port-Vendres,

"L'amnistie pleine et entière est désormais certaine. Cette décisive nous exprimer notre joie. La ville de Port-Vendres, en recevant et admirablement nos compatriotes infortunés, a été la France entière. Le tendresse auguste des nations sait effacer les longs exils. Il n'y a plus là de nuance politique ; ceux qui sont rendus sont rendus à tous. Ils sentent l'ouverture des bras de la patrie.

"Nous remercions, attendris.

"VICTOR HUGO. LOUIS BLANC."

Achetez votre cravon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—On écrit de Valence :

Pendant l'orage qui a éclaté sur notre région lundi dernier, et à la suite d'un coup de foudre, il a été ramassé, dans le parc du château de M. Brost, à Pierrelatte, plus de 900 oiseaux, pour la plupart asphyxiés par la fluide électrique et peut-être par la pluie torrentielle qui a immédiatement suivi.

Le même fait s'est produit près de la gare de la Croisière. Le sol était couvert de milliers de ces pauvres petites bêtes. Ce phénomène a été remarqué encore à Beaume et à Lapalud, où l'on a ramassé des quantités prodigieuses de petits oiseaux. Il paraît d'ailleurs que c'était un véritable cyclone, qui de cette région de l'Ardèche s'est étendu jusque dans le département de la Drôme. Sur la route de Lapalud à Pont-Saint-Esprit, des peupliers ont été arrachés avec tant de violence que la route a été soulevée. Plusieurs maisons de campagne ont en leur toiture enlevée.

Ajoutons que neuf poteaux télégraphiques ont été renversés à la montée de Bel-Air.

L'ASSASSIN DE LA FILLE MABOULLES.—"L'enquête, dit la *Patrie*, vient aujourd'hui de prouver que cet assassin était le fils d'une femme qui avait fait à Rennes un commerce ignoble ; elle est toujours fille et n'a jamais été mariée. Rien ne changeait de rien.

"Il paraît même que la Renne Mondial grand jouer complètement : "A le Mme de Boulogne" dans le trieur, $334,778,-875 50.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Exportation de l'or en Amérique.

Londres, 1er octobre.—Le Financier dit aujourd'hui que comme le change sur New-York est tombé au pair avec le métal, on croit que les 150,000 livres restant de la consignation de 200,000 livres venant d'Australie, et agencée cannée dernière, vont partir pour l'Amérique, en même temps les envois d'or de France en Amérique, continuant dans de vastes proportions.

Une grosse somme a été envoyée de Hâvre hier, et il y a raison de croire, bien que la chose ne soit pas officielle, que les directeurs de la Banque de France ont résolu de donner une prime de un sur mille en vue d'arrêter le départ de l'argent. Le bruit de cette décision s'étant accrédité à Paris, de fortes sommes sont d'avance en voyée à Londres.

La révolution des écoles.

Londres, 1er oct—Une dépêche de Rome à la Pall Mall Gazette dit que les évêques belges ont retiré leurs résolutions à propos des écoles communales et normales. Le Pape aurait approuvé cette décision.

L'exportation des bestiaux américains en Angleterre.

Le professeur envoyé par le conseil privé pour inspecter les animaux amenés à Liverpool par le vapeur Quebec n'a trouvé aucune trace de la maladie que l'on avait annoncée.

Yakoob Khan dans le camp anglais.

Londres, 1 oct.—Le correspondant du Standard à Kushl a appris par un des émirs de la suite de Yakoob, que ce dernier a quitté Cabouï secrètement. Il a été reçu dans le camp anglais avec les honneurs dûs à son rang. Il est triste et abattu.

Elections en Allemagne.

Berlin, 1er oct.—Les élections des électeurs chargés de choisir les députés de la diète prussienne ont eu lieu aujourd'hui à Berlin, la majorité est progressiste. Dans les autres colléges électoraux, les retours donnent 590 nationaux libéraux et progressistes, 297 conservateurs et ultramontains, 395 cléricaux et 116 conservateurs indépendants.

Dans les districts de Munster et de Koesfield, tous les candidats cléricaux ont été élus.

Les progressistes ont une majorité croissante à Posen.

Londres, 1—Une dépêche de Berlin au News dit que le résultat des élections donne en faveur des libéraux une proportion de 28 à 3.

Gorschakoff ne va pas à Berlin.

Londres, 1—Une dépêche de Paris au Standard nie que le prince Gortschakoff doive visiter le prince Bismark.

Visite de Gortschakoff à Berlin.

Londres, 1—Une dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette dit que certaines personnes qui sont dans la confidence de l'ambassade russe ici doutent de la vérité du rapport suivant lequel le prince Gortschakoff viendrait en visite à Berlin.

Poursuite contre une coalition anti-ministérielle.—Retour de Serrano et Castellar.

Londres, 1er.—Une dépêche de Madrid au Daily News dit que, par suite de nouvelles reçues de l'ambassade espagnole à Paris, lesquelles confirment le rapport d'une coalition de démocrates et de réformateurs radicaux avec Zorilla, beaucoup d'officiers en retraite et de fonctionnaires civils ont été arrêtés à Barcelonne, Séville, Saragosse, Valladolid et Ferrol. Ils seront traduits en cour martiale.

La police a saisi des armes et une imprimerie clandestine.

Une dépêche de Madrid dit que Serrano, Castelar et Zorilla ont décidé à revenir en cette ville. Ils disent être complètement étrangers à l'agitation révolutionnaire.

Les troubles en Irlande.

Londres, 1er oct.—Les désordres qui ont eu lieu à Castlebore, dans lesquels 2 hommes ont été tués sont attribués aux partisans de l'abaissement des rentes. On a tiré sur l'agent du marquis de Sligo. Le marquis de Headfort a été menacé de mort, s'il ne réduisait pas les rentes des fermiers.

Rencontre entre journalistes.

Londres, 1—M. Lawson, du Daily Telegraph, qui a été dernièrement attaqué dans le Truth, a eu dans la rue une rencontre avec Labanchere, éditeur de ce journal. Aucun des deux n'a été blessé.

Les ex-directeurs de la banque City of Glasgow.

Londres, 1—Cinq des directeurs de la banque de la ville de Glasgow, convaincus d'avoir présenté une fausse balance de comptes et condamnés en février dernier, à 8 mois de prison, ont été relâchés au milieu des huées de la foule. Les autres convaincus de fraudes, de détournement ont encore 10 mois de prison à faire.

Réduction de salaires.

Londres, 1. — Bien que la sentence de l'arbitre ait dit que les salaires des mineurs du sud du Yorkshire ne doivent pas être réduits, les ouvriers se soumettent à une réduction de 5 pour cent.

La grève des mineurs de Birley près Sheffield arrive à sa fin, la plupart d'entr'eux ont repris les travaux.

Réduction des salaires.

Londres, 1—Les filateurs d'Oldham ont répondu aux ouvriers qu'ils ne peuvent retirer leur notice de réduction de salaires ; ils ont également refusé l'entrevue que demandaient les ouvriers. Une grève est imminente.

Emigration arrêtée.

Par suite des rapports défavorables qui sont arrivés sur la situation des travailleurs en Amérique, l'Union des carriers vient de refusé de se cotiser pour fournir de l'argent à ses membres désireux d'émigrer.

Les arrestations et condamnations en Russie.

St-Petersbourg, 1er.—11,854 personnes ont été incarcérées dans la prison centrale de Moscou, pendant l'été. Sur ce nombre 10,477 ont été condamnées à l'exil en Sibérie.

St-Pétersbourg, 1—Hadgi Lodja, chef des insurgés de Bosnie contre l'Autriche, a été condamné à 5 ans de prison.

Réparation à l'Espagne.

Madrid, 1—On annonce officiellement que le gouvernement de St-Domingue va destituer les deux officiers qui ont fait fusiller les deux généraux dominicains insurgés et enlevée l'hier dernier d'un navire espagnol à Puerto Plata, à bord duquel ils s'étaient réfugiés. Il donnera également une indemnité aux héritiers des généraux assassinés, et saluera le pavillon espagnol.

Marche sur Caboul.

Simla, 1—Le général Roberts télégraphie de Kurhi qu'il marchera sur Caboul aujourd'hui. Le santé des troupes est bonne. Le lieutenant Kinloch, rejoignant son régiment, est tombé dans une embuscade et a été tué.

Elections du Schleswig.

Berlin, 1.—Les retours des élections dans le nord du Schleswig donnent 5 Allemands et 12 Danois.

Le service des malles-postes.

Washington, 1er—Les surintendants divisionnaires du service de la malle ont adopté une résolution demandant que le maître général des postes publie un ordre commandant aux maîtres de postes de 1re, 2e et 3e classe d'inscrire dans leurs bureaux l'heure du départ et du reçu de la malle, de façon à pouvoir remédier aux délais qui peuvent surgir.

Vente du chemin de fer.

Wilmington, 1—Le chemin de fer Wilmington, Columbia et Augusta a été vendu par autorité de justice $860,500, par un comité, représentant les porteurs de bons de première hypothèque.

Hayes à Indianapolis.

Indianapolis, 1er—Le président Hayes est arrivé, ce soir. La ville a été illuminée et un feu d'artifice a été tiré en son honneur.

Hayes à Springfield.

Springfield, Ill., 30 — Le président Hayes est en suite ont été reçus ici aujourd'hui.

Réduction de tarifs télégraphiques.

New-York, 1—La compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest réduit tous ses tarifs au-dessus de deux dollars à ce chiffre. L'Express américain a acheté la compagnie de l'Express de l'Ouest, au prix d'un million de dollars.

Etat de la dette en septembre.

Washington, 1—L'état de la dette publié aujourd'hui, accuse pour septembre une diminution de $2,554,751 28 en [illegible] dans le trésor, $334,778,-875 50.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 1—Nl ces nouveau ni décès. On a arrêté 4 hommes dangereux qui étaient sur le point de provoquer des troubles au camp Martin. Plusieurs coup de feu ont été tirés par les gardes qui essayaient d'arrêter le principal meneur, lequel s'est échappé.

Memphis, 1er, midi—Trois décès rapportés, dont deux au-delà des limites de la ville.

A midi, deux compagnies de couleur quittaient leur campement et gît sont retirées dans leur annexe. Les gardes McClelland vont au camp Martin pour y protéger les ponts le long de la ligne du chemin de fer Memphis et Tennessee, entre la ville et le camp.

Les nouvaux de Memphis vont camper dans leur annexe pendant 10 jours, puis ils iront à Nashville prendre part aux exercices qui doivent avoir lieu le 14 du mois.

La police régulière a été renforcée de 10 hommes qui sont le service de jour.

Memphis, 1er, au soir—Deux cas nouveaux cette après-midi. Deux décès additionnels, dont un de couleur ; quinze garde malade ont été mis en service par la société Howard.

Les dons reçus s'élèvent à la somme de $12129 57 cents. $2000 viennent de la Chambre de Commerce de New York.

Le président Milburn, de la banque nationale allemande va mieux.

Le thermomètre a varié de 70 à 91.

Memphis, 1—La barge qu'a fait sombrer le City of Alton, dimanche dernier, à 30 milles, était la barge Lady Rogers, qui portait 400 barils de farine, 400 cannes de viande, 1000 c